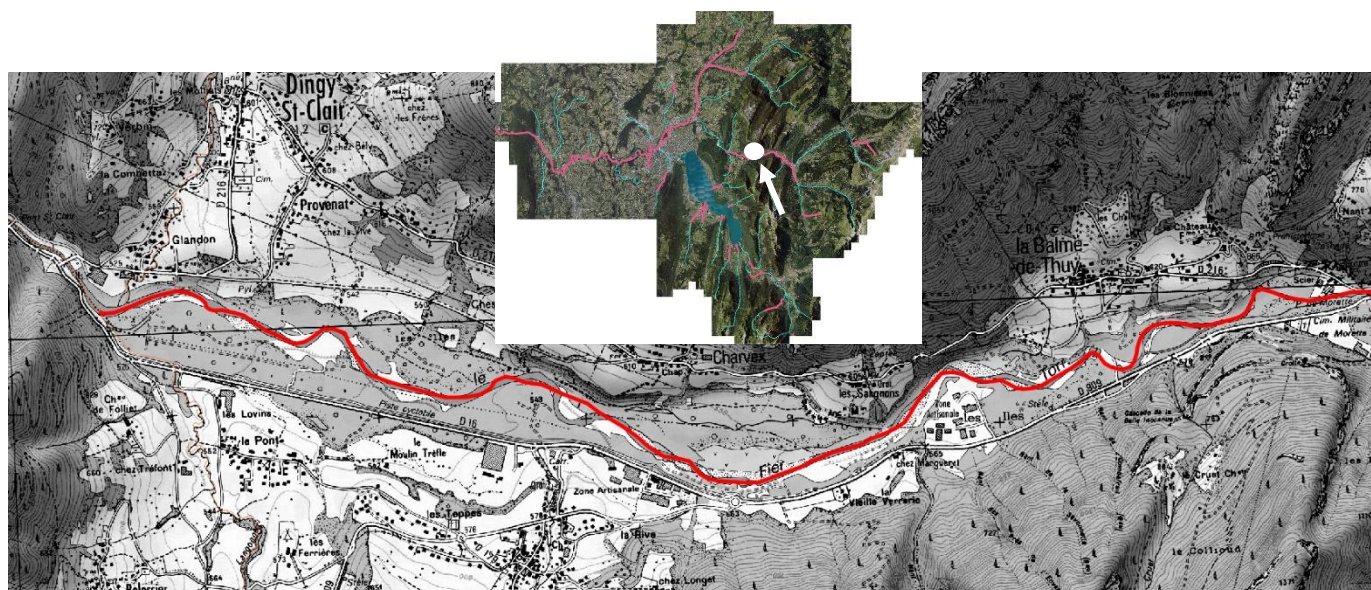


JUSTIFICATION DE L'ACTION

QUOI ?	POURQUOI ?	COMMENT ?
Préserver / Restaurer la dynamique latérale et favoriser la remobilisation, par les crues, des matériaux constituant les atterrissements boisés existants de part et d'autre du chenal en eau du Fier	Soutenir la recharge sédimentaire, limiter l'incision du lit et contrecarrer la formation d'embâcles (cf. lien avec le plan de gestion des boisements de berge)	Travaux de dévégétalisation / déboisement des surfaces de bancs en cours de fixation par la végétation pionnière et scarification (griffage) en surface avec créations d'amorce si besoin de bras diachrone qui favoriseront la défluviation à travers ces bancs dénudés reconnectés (chenaux hors eau à l'étiage) lors des crues du Fier



Unité homogène concernée par le plan de gestion (en rouge) et zone d'intervention en transparence

Maitre d'ouvrage pressenti	Degré de priorité	Planning prévisionnel	Montant estimé (€ HT)	Taux de subventions attendues	Lien avec autres actions du contrat	
					PDGS	CBFL
A définir*	1 : secteurs 6B et 3B 2 : secteurs 1B-2B + secteur 4B 3 : secteur 5B moitié amont d'abord, puis aval en lien avec la dépose des épis		2 457 000 €	80%	FIER-1-2-1 FIER-1-2-2 FIER-1-3-1 FIER-1-4/5-1	

* échanges en cours dans le cadre de la mise en œuvre de la compétence GEMAPI

CONTEXTE

Le lit du Fier en plaine du Fier est en incision depuis près de ½ siècle, ce qui s'est accompagné d'une très forte réduction de la bande active et de la fixation de nombreux espaces latéraux par la végétation, alimentant le phénomène de déconnexion (cf. sédimentation par les fines et concentration des flux dans le chenal d'étiage).

Le constat établi en 2014-2015 tablait sur une fin de « cycle » d'incision du lit et sur une stabilisation du profil en long. Le faible régime hydrologique de la décennie passée d'alors (analyse précédente datait de 2005) et la faible mobilité latérale observée du Fier avait participé à ce constat.

Les crues majeures, de fréquence décennale, subies en mai 2015 et janvier 2018, ont révélé la préservation d'une capacité de mobilité latérale du Fier en plaine du Fier dès lors que les espaces n'étaient pas trop fortement déconnectés altimétriquement et trop fortement boisés : espaces réouverts par la crue et déplacement du lit vif du Fier en amont ZA de la Perrière de la Balme-de-Thuy et en amont de la confluence du Nant d'Alex.

Ces crues ont aussi conduit à une poursuite de l'incision du lit sur ces secteurs pourtant remobilisés (~-0,5m-0,6m amont Nant d'Alex ; jusqu'à -1,5m sur site amont). Au-delà de la question de la fourniture sédimentaire, ces régressions ont été provoquées soit par une réduction du linéaire parcouru par le chenal vif (cas à l'amont du Nant d'Alex) soit par la fermeture renforcée de la bande active du fait du développement accru de la végétation (cas au droit de la ZA de la Perrière conduisant à l'incision du lit à son amont). Ces évolutions lors d'une crue d'ordre décennale en comparaison du caractère figé pour les crues biennales démontrent que les apports actuels provenant de l'amont et issus des érosions latérales, couplées aux structures alluvionnaires intra-lit (celles faiblement végétalisées par les essences pionnières et dont la fixation n'est pas encore forte) suffisent à assurer l'équilibre du Fier pour les crues « courantes » mais présentent un potentiel insuffisant face à des crues de plus forte intensité.



Développement de saules sur les bancs



Absence de saules sur les bancs en 2015

Végétalisation des bancs le long de la ZA de la Perrière de la Balme-de-Thuy



Ancien lit

Défluviation du lit suite à la crue de janvier 2018 en amont du Nant d'Alex – Végétalisation pionnière en développement

STRATEGIE D'ACTIONS

Objectifs et gains escomptés

L'objectif est le maintien du profil en long du Fier en :

- Facilitant sa mobilité latérale, favorisant ainsi sa dissipation de son trop-plein d'énergie au travers de la remobilisation des sédiments présents sur les bancs et terrasses latérales ;
- Restaurant une fourniture sédimentaire au travers des matériaux des bancs scarifiés volontairement vulnérables à l'érosion par le Fier en crue et via les amorces de bras créées pour favoriser cette reprise.

Descriptif :

La typologie des travaux est simple ; il s'agit de :

- Dévégétaliser la structure alluvionnaire intra-lit avec retrait des souches si présence,
- Scarifier les surfaces par griffage (voire socle à charrue) sur une épaisseur de ~50 cm afin de restituer un état de surface facilement érodable par les premières crues ennoyant du Fier ;
- Créer des amorces de départ de bras diachrones ou fragiliser le glaciaire bloquant l'entrée d'un vestige de chenal alluvial ou d'ancien lit existant toujours dans l'objectif de favoriser sa capture par les crues récurrentes du Fier entraînant une action de reprise des sédiments présent dans le lit actuel et ses délaissés existant, actuellement non déconnectés du Fier mais en cours de végétalisation, prémices à la sédimentation.
- Pas d'exports de matériaux et faibles travaux de déblais-remblais attendus.







Vue depuis le sol de l'espace de défluviation du lit suite à la crue de janvier 2018

Cette action de préservation du caractère remobilisable des structures alluvionnaires (bancs) présentes dans le lit du Fier est une véritable « course contre la montre » entre la végétation pionnière freinant ou empêchant la remobilisation des matériaux et les crues morphogènes remobilisatrices. Ainsi une longue période durant laquelle les structures se végétalisent contribuera à leur fixation, *a contrario*, deux crues se succédant rapidement favorisera leur remobilisation et rendra possiblement inutile la présente action.

Cette action doit donc être vue avant tout comme une alerte permanente et une action visant à limiter le « pari » sur l'équilibre naturel via les bienfaits des crues morphogènes (avec le risque d'une déstabilisation majeure en cas de non « nettoyage » des bancs par ces crues, au profit d'une régulation partielle mais plus permanente du transit sédimentaire par les crues de moindre ampleur, qui ne seront pas capables de remobiliser les bancs intra-lit à défaut de préserver ces derniers de tout développement durable de végétation.

Les espaces identifiés dans la plaine du Fier pour ce traitement sont les suivants (basé sur la photo aérienne disponible lors de l'étude ; à ajuster aux état futurs observés dans le cadre du suivi morphologique des actions du PDGS en plaine du Fier) :

	<p>1) Pont de Morette à seuil naturel ~16 000 m3 de matériaux au sein des structures alluvionnaires</p> 
	<p>2) Seuil naturel à l'aval du Nant de la Perrière ~33 000 m3 de matériaux au sein des structures alluvionnaires</p> 
	<p>3) Aval Nant de la Perrière à Rond-point d'Alex ~33 000 m3 de matériaux au sein des structures alluvionnaires (Photo de gauche, tronçon amont au rond-point d'Alex)</p> 
	<p>4) Rond-point d'Alex à Nant d'Alex (photo de droite) ~85 000 m3 de matériaux au sein des structures alluvionnaires</p>
	<p>5) Nant d'Alex à Seuil des pêcheurs ~22 000 m3 de matériaux au sein des structures alluvionnaires (Photo de gauche, tronçon amont au rond-point d'Alex)</p> 
	<p>6) Seuil des pêcheurs à Pont de Dingy-Saint-Clair (photo de droite) ~19 000 m3 de matériaux au sein des structures alluvionnaires</p>

Tutoriel complémentaire des travaux : Sans objet

Contraintes d'exécution identifiées :

Ce projet comporte les contraintes d'exécution inhérentes à tout travaux en rivière : dérivation provisoire et gestion des eaux durant les travaux. Sur ce point, la majorité des modalités de gestion des déblais alluvionnaires issus des bancs, visant à les rendre remobilisables par les crues du Fier, ne nécessiteront pas une dérivation provisoire mais seulement possiblement un passage à gué pour permettre une évacuation des rémanents. Cela reste à apprécier au cas par cas selon les débits constatés aux périodes d'intervention et le volume à évacuer. Des pêches électriques de sauvegarde du peuplement piscicole seront à prévoir dans le cas de la mise en place de passage à gué sauf avis contraire des représentants de la pêche (dépendant de la durée des travaux et fréquence de passage, à contrebalancer avec l'impact des travaux d'aménagement du gué pour passage à sec).

Les accès sont relativement aisés par la rive gauche (nombreux chemins et dessertes existants vers le lit mineur), moindres par la rive droite (exception pour les sites n°2 et 5).

Ces travaux doivent être coordonnés avec ceux de réouverture des terrasses latérales ainsi que de dépose d'épis existant en enrochements en rive droite du lit entre le Nant d'Alex et le seuil des pêcheurs (action déjà existante dans le plan de gestion de l'ENS « plaine du Fier »), programmés de l'amont vers l'aval, ainsi qu'avec les travaux de réinjection de matériaux externes.

Ce n'est toutefois pas un impératif ; **ce traitement des bancs est à engager prioritairement sur les bancs qui se seront fortement végétalisés** (amont seuil naturel, derrière la ZAC du Nant de la Perrière et banc aval seuil des pêcheurs ; encore limités ailleurs du fait de la crue de janvier 2018). **Ailleurs, cette coordination doit être plutôt vue comme une possible opportunité de mutualisation des moyens et de gains financiers résultant.**

L'incertitude annuelle sur la fréquence de crues capables de « nettoyer » naturellement le lit et sur le développement de la végétation en leur absence, oblige à ajuster la planification de ces interventions via un bilan annuel préalable pour identifier les bancs présentant la plus faible mobilité (cf. âge/état des boisements, activité de l'érosion observée par le chenal vif et de la vulnérabilité apparente du banc en cas de crue) en corrélant ce constat sur les bancs aux évolutions du profil en long du Fier dans la plaine pour définir les secteurs nécessitant une intervention prioritaire.

Notons toutefois qu'on constate une plus grande rapidité au développement de la végétation au cours de ces dernières années, en lien avec les régimes hydrologiques plus extrêmes conduisant à une plus faible fréquence des crues capables de régénérer les milieux sur les bancs. D'où la nécessité de prévoir de se substituer à elles sous peine que les évolutions morphologiques s'opèrent de façon plus brutales et aléatoires au gré des dysfonctionnements et incidents en période de crue extrême, avec le risque d'atteintes inattendues à certains enjeux (humains ou environnementaux tels que des zones humides rive droite).

Rappelons qu'un volume moyen annuel de 5 à 10 000 m³ est diagnostiqué comme sortant de la plaine du Fier actuellement pour une capacité maximale de transport estimée à hauteur de ~10-15 000 m³ sur la partie aval de la plaine et ~20-25 000 m³ sur la partie amont de cette même plaine. Rappelons également qu'une crue décennale mobilise de l'ordre de 5 000 m³ et une crue centennale près du double.

Les volumes à remobiliser n'ont pas nécessité à être supérieurs à cette capacité maximale dans la plaine (mais possible de dépasser cette valeur en l'absence d'impact sur enjeux en cas d'engravement localisé temporaire induit par cet excédent de fourniture sédimentaire).

En l'absence de crues significatives, ce type d'action sera à renouveler sur un même espace initialement traité afin de préserver le caractère « dynamique » des matériaux traités pour être toujours facilement érodables et entraîna- bles.

Ces volumes sont théoriquement à prioriser sur l'espace amont de la plaine (aval seuil naturel) tant du fait de la poursuite de l'incision du lit amont que de leur « mise à profit » pour l'ensemble de la plaine sur les années à venir (cf. déplacement par charriage vers l'aval).

Toutefois, le lit entre le seuil naturel et la ZA de la Perrière s'avère avoir été fortement remanié par la crue de janvier 2018 et la réouverture du lit relativement encore préservée par rapport au développement de la végétation.

Cette action sera ainsi davantage à développer entre rond-point d'Alex et aval seuil des pêcheurs pour : soit préserver l'espace rouvert par la crue de janvier 2018 (cf. amont Nant d'Alex), soit préserver une largeur de lit active suffisante pour éviter une trop forte concentration des énergies (Cf. risque d'incision du lit).

Les volumes estimés du stock alluvial intra-lit et des capacités de charriage restent très théoriques et rattachées à une gamme granulométrique très homogène. On peut considérer que la nature et la granulométrie des matériaux présents sur les espaces présentés soient en adéquation avec les besoins sédimentaires du Fier.

Planning d'action chronologique annuel et interaction avec les actions d'une autre typologie préconisées dans la plaine pour le soutien de la fourniture sédimentaire du Fier et de la nécessité ou non de préservation de certains ouvrages ou enjeux :

SE REFERER AU RECAPITULATIF DES ACTIONS EN PLAINE DU FIER

Cette action de réouverture des espaces latéraux du Fier impliquera une forte adaptabilité permanente du programme prévisionnel à l'évolution naturelle observée du lit selon les régimes hydrologiques subies au cours de l'année passée (qui va régir le développement de la végétation et la fixation des bancs), ainsi qu'aux possibles décalages des actions « externes à la plaine du Fier » (cf. délais d'instruction de l'autorisation de chacune d'entre elles, maîtrise foncière...).

Cheminement piéton existant dans la plaine : Bien que ce ne soit pas un aménagement venant contraindre la dynamique latérale, le Département a l'obligation d'en assurer la continuité. Aussi, en cas de disparition du cheminement sur certains secteurs dus à la mobilisation des matériaux, le Département demandera au MOA de mettre en œuvre une solution alternative de cheminement pour maintenir la fonctionnalité des aménagements liés à l'ouverture au public du site.

Points de vigilance sur les différents enjeux à préserver : Les emprises prédéfinies devront dans tous les cas être réajustées si de besoin pour garantir la non aggravation du risque pour les enjeux existants : ZA de Dingy Saint Clair (risque de glissement) et de la Balme-de-Thuy, canalisation eau potable et fibre, forage de la Balme-de-Thuy, Routes Départementales, mais également les enjeux environnementaux (voir ci-dessous) avec en particulier la présence possible du Chevalier guignette sur les bancs (cf. LPO).

IMPACT SUR LE MILIEU

Rappel rapide des principaux éléments environnementaux (espèces et habitats) :

Opération située à l'intérieur du périmètre Zones Humides de Haute Savoie. L'opération n'engendre pas de perte directe de surface de zone humide : pas de création de lits mais amorces de chenaux pour faciliter la mobilisation des matériaux lors des crues fréquentes. La création de ces amorces améliorera la fonctionnalité de la zone humide qui est fortement dépendante de la régénération du milieu par les crues. Précisons également que la délimitation actuelle des périmètres des ZH prend en compte les lits mineurs. On retrouve également des périmètres réglementaires dans la partie amont de la plaine avec 3 sites inscrits en bordure de la plaine du Fier.

La plaine du Fier recoupe de nombreux enjeux écologiques avec la présence d'habitats d'intérêt communautaire (bancs de graviers végétalisés) et d'intérêt communautaire prioritaires (aulnaies-frênaies alluviales, aulnaies blanches). Ces boisements alluviaux sont par ailleurs menacés avec les aulnaies blanches considérées comme assez-rares et quasi-menacées en Rhône-Alpes, et ces aulnaies-frênaies (faciès des rivières à débit rapide) considérées comme assez-rares et en danger d'extinction en Rhône-Alpes.

Ces habitats abritent des espèces protégées et menacées comme le chevalier guignette (protection nationale et vulnérable en Haute-Savoie), le calamagrostis faux-roseau (espèce typique des milieux alluviaux, en danger en Rhône-Alpes), le tamarin d'Allemagne (espèce typique des milieux alluviaux, vulnérable en Rhône-Alpes), le martin-pêcheur (espèce typique des milieux alluviaux, vulnérable en Rhône-Alpes) ou encore des données historiques d'écrevisse à pattes blanches (en danger à l'échelle mondiale, protégée nationale). Les enjeux piscicoles concernent le chabot et la truite fario.

Le fonctionnement écologique est globalement modéré à bon : les milieux sont connectés à la dynamique alluviale mais leur rajeunissement n'est plus très fréquent. Les habitats sont en libre évolution ce qui permet une pleine expression de la biodiversité. Les espèces végétales exotiques envahissantes constituent une forte problématique avec au moins 8 espèces connues et recouvrant des surfaces importantes.

Recommandations particulières

Calendrier :

- Travaux terrestres à prévoir en automne pour réduire l'impact sur les déboisements.
- Travaux aquatiques à prévoir en août/septembre/octobre pour réduire l'impact sur les enjeux piscicoles (notamment frai de la truite fario).

Atténuation des impacts sur le compartiment aquatique :

- Balisage strict des zones d'intervention pour réduire les impacts sur la zone d'intervention et à l'aval (limiter le risque de mise en suspension de matière, limiter le risque de destruction d'habitats et d'espèces...).
- Réaliser une pêche de sauvetage pour les intervention dans le lit du cours d'eau (notamment la création du passage à gué).

Atténuation des impacts sur le boisement :

- Valorisation des arbres coupés : dans l'idéal laisser pourrir sur place à l'arrière du lit mineur pour éviter les embâcles. Possibilités de les laisser à disposition des propriétaires/riverains, prévoir en dernier recourt une valorisation en bois de chauffage.
- Compensation par replantations arborées et îlot de sénescence (plantations de semis locaux). A valider avec les services instructeurs au regard des surfaces détruites en lien avec l'amélioration des fonctionnalités.

Lutte contre les espèces exotiques envahissantes (cf. Stratégie contre les Plantes Exotiques Envahissantes – cf. page ci-après) :

La plaine du Fier est fortement contaminée par les espèces végétales exotiques envahissantes et une lutte semble peu pertinente au regard des moyens nécessaires et de la plus-value écologique.

L'objectif est avant tout d'éviter une surcontamination de la zone de projet durant la phase travaux ainsi qu'une dissémination des espèces.

Il faudra donc :

- Faucher les massifs avant le déboisement avec mise en place d'un système de récupération des déchets partants au fil de l'eau et intervenir de l'amont vers l'aval.
- Evacuer les rémanents en décharge adaptée.
- Nettoyer rigoureusement les engins de chantier pour éviter la dissémination.

Généralités :

- Base de vie le plus éloigné du cours d'eau avec géotextile étanche.
- Utilisation d'huiles biodégradables pour les engins.
- Berges équipées de protections antifuites.
- Sensibilisation des équipes d'intervention.

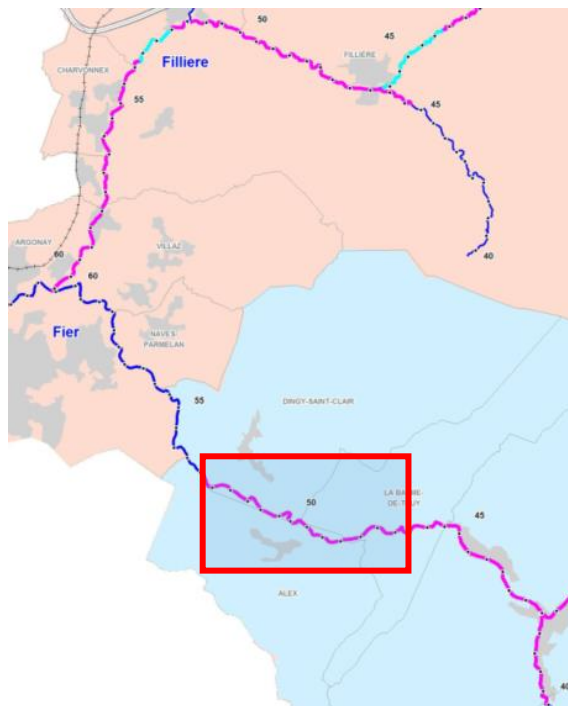
ENTRETIEN ET MESURES DE SUIVI

Entretien :

Cette action de réouverture des espaces latéraux du Fier est une véritable « course contre la montre » entre la végétalisation des structures alluvionnaires et dépôts temporaires freinant ou empêchant la remobilisation des matériaux et les crues morphogènes remobilisatrices. Ainsi une longue période durant laquelle les structures se végétalisent contribuera à leur fixation, *a contrario*, deux crues se succédant rapidement favorisera leur remobilisation.

Des actions d'entretien (correspondant à la présente action finalement) devront être engagées sur ces structures alluviales travaillées, de fréquence moyenne 1 fois tous les 3 ans, visant à préserver le caractère nu et non compacté de ces espaces et des dépôts de matériaux à remobiliser (cf. bilan annuel préalable effectué sur les états de remobilisation des bancs).

Ces espaces ouverts seront favorables au développement d'espèces invasives. Un suivi de ces espèces devra donc être mis en œuvre pour éviter ce développement et intervenir tant que ce dernier sera de faible ampleur. Pour rappel, les mesures du plan d'action contre la dissémination des PEE (Plantes Exotiques Envahissantes) du SILA sont les suivantes :



Espèces détectées lors du diagnostic 2018 :
Helianthus sp.
Buddleja davidii
Impatiens glandulifera
Parthenocissus inserta
Prunus laurocerasus
Solidago sp.
Robinia pseudoacacia
Reynoutria sp.

Espèces à rechercher dans les cours d'eau non détectées en 2018 :
Acer negundo
Ailanthus altissima
Paulownia tomentosa
Heracleum sp.
Phytolacca americana
Rubrivina polystachya
Elodea nuttallii
Ligustrum lucidum
Persicaria perfoliata
Lysichiton americanus
Egeria densa
Lagarosiphon major
Ludwigia peploides – Ludwigia grandiflora

Mesures de suivi :

Les mesures de suivi sont nombreuses car l'action est ambitieuse et de nombreux paramètres d'ajustement seront à prendre en compte :

Suivi morphologique, basé sur :

- Profil en long du Fier en plaine du Fier entre le seuil naturel et le pont de Dingy-Saint-Clair : annuel (si crue significative subie durant l'année) ou à défaut tous les 2 ans ;
- Pose de repères et suivis ou levés des structures alluviales travaillées : à l'issue des travaux sur chaque espace puis en concomitance avec le suivi du profil en long ;
- Un levé drone photogrammétrique (ou LIDAR) avec ortho-photos, à l'étiage, pour :
 - un calcul des volumes déposés
 - un retour sur l'espace de mobilité
 - un retour sur la végétalisation des espaces travaillés et des bancs intra-lit
 - 1 fois / 3-4 ans (de préférence après la crue d'importance)
- Une visite pédestre des espaces travaillés et de leurs abords pour compléter l'état des lieux : photos, végétation, granulométrie prédominante des matériaux (sondage manuel à réaliser pour juger de la matrice fine, au-delà de la granulométrie de surface ; granulométrie par comptage en surface et par poids (tamis) pour les matériaux en profondeur), état des ouvrages...
- Les mesures de suivi de la vitesse de propagation de la charge alluviale (dont certaines devront être définies pour ces matériaux des structures alluviales travaillées)

Suivi de la végétation, basé sur :

- Les prises de vue aérienne et visite de site décrite précédemment dans le suivi morphologique, pour déclencher si besoin une action d'entretien complémentaire ;
- Le repérage des PEE lors de ces visites (autre intervenant probable car autre compétence) ;

Suivi de la temporalité des autres actions menées dans la plaine afin de redéfinir si besoin des priorités et favoriser autant que possible la concomitance des actions sur un même secteur de la plaine.

COÛT DE L'ACTION

Cette action est en quelque sorte une opération d'entretien. Elle est à budgétiser sur la base d'un intervalle temporel moyen entre 2 crues d'ampleur suffisante (Q2 à Q5) pour « nettoyer » la bande active de son encombrement par la végétation.

Les structures alluvionnaires intra-lit mesurées sur les données LIDAR et d'ortho-photos disponibles (en particulier données Géosud Avril 2018) sont évaluées à un total de (cf. découpage sur plaine précédemment) ~210 000 m3 répartis sur une surface cumulée de ~240 000 m².

Un traitement annuel à hauteur de 2,1 ha conduit donc à un plan pluriannuel ventilé sur ~10 ans qui est la récurrence des crues en mesure de remobiliser les structures alluvionnaires figées dans le lit (et renouveler les milieux associés).

Le coût moyen annuel estimé de cette action est donc basé sur une surface annuelle de banc traité de 2,1 ha, considérant un volume associé de matériaux de 10 à 20 000 m3 selon niveau de connexion de la structure alluvionnaire (0,5m à 1m au-dessus du fil d'eau étiage), soit de l'ordre de grandeur des volumes annuels mobilisés par le Fier en plaine du Fier. Ce « comparatif » est tout relatif aussi bien compte tenu de l'imprécision des valeurs avancées que de la variabilité géographique et temporelle de ces données.

Poste	Coût € HT
Travaux 2022-2027	2 194 000 €
Maîtrise d'œuvre	263 000 €
TOTAL Action	2 457 000 €
TOTAL / an	~250 000 €

Les coûts estimés ne tiennent pas compte des procédures d'acquisitions foncières nécessaires.

Concernant les dossiers réglementaires, les procédures peuvent évoluer, selon les inventaires réalisés en phase opérationnelles (espèces protégées, etc) et donc faire évoluer les coûts de ces procédures (cf. ci-après).

Taux de Participation Financement	MOA	Agence de l'Eau RMC	Conseil Départemental de Haute-Savoie	Autre
	20%	50%	30%*	%

* taux de subvention prévisionnel non validé

OBLIGATIONS REGLEMENTAIRES ET MAITRISE FONCIERE

Les obligations réglementaires indiquées sont celles en vigueur à fin d'année 2020. Elles seront à adapter selon modifications/révisions futures du Code de l'Environnement et à confirmer avec la DDT.

Nature	À effectuer
Déclaration au titre du Code de l'Environnement	X
Autorisation environnementale au titre du Code de l'Environnement	?
Évaluation environnementale (anciennement étude d'impact au cas par cas ou complète) au titre du Code de l'Environnement	?
Dossier de dérogation des espèces protégées au titre de l'Article 211	?

Déclaration d'Intérêt Général dans le cas où l'investissement financier se situe sur un terrain privé (D.I.G.)	X
Déclaration d'Utilité Publique (D.U.P.) - cas où l'acquisition foncière est à prévoir	?
Convention / Autorisation temporaire de passage sur terrains privés	?

Convention / Autorisation temporaire de passage : à retenir uniquement si l'entretien ultérieur ne nécessitera pas de renouveler la demande d'autorisation ; à défaut, privilégier la D.I.G. pour les accès chantier.

Pour les abattages vérifier que les boisements ne sont pas des EBC, Espaces Boisés Classés (PLU des communes) ; une autorisation de défrichement au titre du code forestier pourrait s'avérer nécessaire avec demande d'évaluation environnementale au vu des surfaces concernées (>> 0,5 ha) mais cela reste à confirmer dans la mesure où les boisements des espaces travaillés ont théoriquement moins de 30 ans d'âge.

FONCIER :

La situation foncière sur l'emprise de la fiche action est la suivante :

SE REFERER AU RECAPITULATIF DES ACTIONS EN PLAINE DU FIER

Concernant l'emprise des travaux, si elle se situe en terrain privé, le maître d'ouvrage désigné devra statuer s'il souhaite ou non acquérir le foncier à terme et engager de fait, soit une D.I.G, soit une D.U.P..

PROCEDURE OPERATIONNELLE

Afin de passer en phase opérationnelle ou au cours de celle-ci, il sera nécessaire de disposer des entrants suivants et de lancer certaines procédures :

Entrants *	Etat
Levé topographique	LIDAR et PL terrestre 2018 A actualiser sur chaque emprise avant intervention
Relevé Faune/Flore	A réaliser potentiellement au droit de chaque emprise d'intervention
Modélisation hydraulique Etat Initial	Sans Objet (sauf demande spécifique du service instructeur) Dernier Etat : 2014
DIG/DUP selon stratégie foncière SI terrains privés	Espaces intégrés à l'E.N.S. Plaine du Fier Pas suffisant pour ce type d'intervention

* Coût des acquisitions complémentaires intégrées au coût de l'action (dans « frais complémentaires »)